

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

« Être heureux, c'est un travail à plein temps. »

Pierre Perret

Sommaire :

- Le TRAVIESCOPE ou comment faire le point en groupe sur la question du travail dans les entreprises agricoles.
- « Les mutations de la famille agricole : conséquences pour les politiques publiques » : un colloque international sur des enjeux qui sont loin de nous être étrangers.

Dans ce numéro ;

- Le mot de la rédaction 1
- Le TRAVIESCOPE, un outil de diagnostic du travail à la ferme : 1
- Autour du colloque « Les mutations de la famille agricole : conséquences pour les politiques publiques » 3

Avec le support financier de



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres

Vers un développement durable ...des personnes !

Le travail : il donne des ailes à certains et des chaînes à d'autres. Une chose est sûre, dans notre société le travail est au centre de notre vie. Nous ne sommes plus le fils de... habitant le village de... mais plutôt le producteur de..., le salarié, le chômeur, le travailleur autonome ou l'agricultrice. Interrogés sur ce qu'ils sont, les gens répondent par ce qu'ils font : pas de travail, pas d'identité, pas de reconnaissance sociale. Et le milieu agricole n'y échappe pas. Après s'être libéré des limites imposées tant par la nature que par une certaine morale religieuse où il fallait travailler pour gagner son ciel, serait-on en train de s'en laisser imposer par la technique et la course à l'expansion ? Quoi qu'il en soit, à voir le nombre de recherches, d'articles et de témoignages de familles agricoles autour



des problèmes de gestion et d'organisation du travail, de conciliation travail-famille, de stress sans cesse croissant, de qualité de vie à préserver, l'heure est venue de parler du développement durable des personnes.

Avant les vacances, l'équipe de TRAGET Laval a pensé vous faire partager le fruit de quelques lectures intéressantes autour du thème du travail. Il sera entre autres question d'un outil de diagnostic de l'état de santé du « travail à la ferme » mis au point par une équipe française, le TRAVIESCOPE.

À signaler aussi dans ce numéro un bref compte-rendu du colloque « Les mutations de la famille agricole » tenu en avril dernier à Paris et quelques suggestions de lecture... après le travail !

Bonnes vacances et Bonne lecture

Le TRAVIESCOPE, un outil de diagnostic du travail à la ferme.

De quoi s'agit-il ?

TRAVIESCOPE : signifie « travail », « vie » et « regarder ». C'est un outil d'auto-diagnostic et de discussion qui analyse par voie de questionnaire 5 éléments caractérisant le travail sur l'exploitation agricole soit 1) le temps de travail, 2) les conditions de travail 3) la qualité de vie, 4) l'organisation et les relations de travail et 5) l'équipement.

Il a été mis au point par la Fédération nationale des Geda (Groupes d'études et de développement agricole) en France et il est utilisé par les conseillers agricoles et bon nombre d'exploitants afin de faire le point sur un concept souvent vague mais problématique : le travail.

« Généralement les exploitants ont du mal à définir clairement leurs difficultés (...) il est plus facile de parler de technique que de l'activité humaine (...) la démarche les pousse à aborder le temps, la qualité de travail, les relations entre les personnes avec les éventuels conflits qu'elles impliquent » souligne Frédéric Leupe animateur au sein du groupe TRAME qui organise des sessions sur ce sujet.

De fait, il n'est plus rare d'entendre parler d'augmentation du stress à la ferme, d'amélioration de la qualité de vie, de conciliation travail-famille, de difficultés à trouver des salariés, d'image dévalorisée du travail en agriculture : bref différents phénomènes qui actuellement amènent une profonde réflexion sur le travail en agri-

Le TRAVIESCOPE, un outil de diagnostic du travail à la ferme. (suite)

culture.

Un diagnostic à réaliser soi-même mais à partager en famille et entre pairs.

Concrètement l'outil de diagnostic du travail se présente sous forme de 5 tableaux-questionnaires se rapportant aux 5 dimensions exprimées précédemment et comportant 10 affirmations chacun (voir le schéma en toile d'araignée ci-dessous).

Par exemple sous la dimension « Temps de travail » chaque membre de la ferme doit essayer de répondre « oui, plutôt oui, plutôt non, non, je ne sais pas » à une série d'affirmations telles « *En dehors des périodes de pointe, ma journée de travail a une durée raisonnable* ». En ce qui concerne l'Organisation et les relations de travail, les participants doivent s'auto-évaluer sur des éléments-clés formulés comme suit « *J'ai des tâches précises à effectuer sur l'exploitation* ».

Les résultats sont ensuite reportés sur un graphique qui permet ainsi d'avoir en un coup d'œil une représentation de l'écart

entre la situation actuelle et la situation souhaitée. Cette représentation permet d'identifier les points précis qui posent problèmes et de procéder par la suite à la mise en commun. C'est à ce moment que le conseiller -animateur entre en action.

Et si on comparait nos résultats

Un des aspects intéressants de cet outil c'est qu'il permet un débat entre les partenaires de l'exploitation qui, de fait, peuvent avoir une lecture différente des problèmes liés au travail sur l'entreprise. Si la représentation graphique présente le portrait de la situation actuelle et de ce qui est souhaitable, c'est la mise en commun qui fera apparaître les points de divergences, de convergences et les voies d'amélioration.

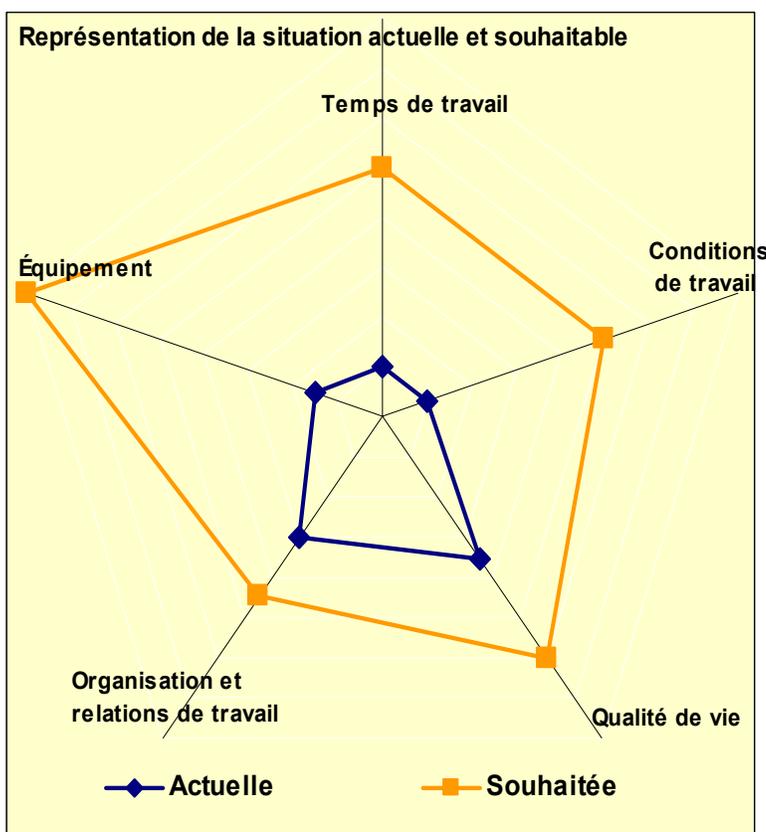
Qu'en disent ceux qui en ont fait l'essai ?

Il semble que certains agriculteurs qui ont expérimenté le TRAVIESCOPE y ont vu un moyen de rétablir le dialogue entre les partenaires de la ferme, surtout quand il y a déjà des mésententes à ce propos.

Appelé à commenter ses résultats et ceux de sa conjointe, Alexandre Jouan (producteur laitier et pommes de terre) souligne que « *la première chose qu'elle m'a dit c'est qu'elle n'était pas d'accord avec mes réponses (...) nous pouvons diminuer le temps de travail concernant les pommes de terre (...) lors des discussions de groupe certains voisins ont dit qu'ils s'entraidaient pour la traite du dimanche soir (...) avec mon voisin Gilles nous avons sauté le pas cela nous libère un dimanche sur deux* »



Source : Guy Hennequin, *Travaux et Innovations*, no 105, fév.04, p.7



Étymologie du mot Travail :

Avant le XVIème siècle, époque à laquelle il se substitue à ouvrier, le mot travail signifie torturer, tourmenter, faire souffrir

Références :

Ce texte est inspiré par trois numéros de la revue *Travaux et Innovations* publiée par le groupe TRAME (www.trame.org)

No.105 fév. 2004, p.7-8

No.96 mars 2003,p.11-12

No.82 nov. 2001,p.16-19

Autour du colloque « Les mutations de la famille agricole » : conséquences pour les politiques

Des préoccupations communes

Les 22 et 23 avril derniers se tenait à Paris un colloque international autour du thème « Les mutations de la famille agricole : conséquences pour les politiques publiques » organisé par la Société française d'économie rurale (SFER). L'objectif était d'expliquer les mutations de la famille agricole et d'évaluer ses conséquences sur l'évolution du secteur en terme d'organisation du travail, de composition du revenu du ménage agricole, de transmission du patrimoine et de diversification de l'exploitation.

Cet événement a réuni des spécialistes de différentes disciplines (démographie, droit, économie, sociologie) et a permis de confronter les programmes de recherche qui se développent dans ces domaines. Une place toute particulière a été accordée aux conséquences des mutations de la famille agricole mais aussi aux changements subis par les modèles d'exploitation agricole avec en toile de fond, la manière avec laquelle les gouvernements doivent repenser les politiques agricoles.

TRAGET Laval y était; Diane Parent a présenté les résultats de la recherche portant sur l'établissement de la relève non familiale et les enjeux sur les politiques à l'établissement, présentation qui a suscité de nombreux commentaires notamment sur l'absence de reconnaissance sociopolitique de ce groupe un peu partout dans les pays développés.

Nos attentes ont été partiellement comblées quant aux leçons à tirer des recherches sur l'établissement et les nouvelles formes d'installation. Par ailleurs un thème s'est révélé central : les enjeux autour du travail. Dans le contexte de la politique agricole commune, des pressions à la multifonctionnalité et à l'éco-conditionnalité conjuguées avec les impératifs de rentabilité, il y a en Europe un retour à la diversification des activités de l'exploitation. On comprend mieux pourquoi les thèmes de pluriactivités des ménages, de division du travail, de partage des tâches entre conjoints, et des nouveaux modes de succession ont pris une large part des discussions.

Certaines conférences seront sélectionnées afin de faire partie d'un numéro spécial de la revue *Économie rurale* qui sera publié cet automne. Entre temps, quelques exposés peuvent être consultés sur le site de la SFER <http://www.sfer.asso.fr/sfer/>

Ce qui a attiré notre attention...

Supporter et justifier le métier du conjoint.

Les conjointes d'agriculteurs qui ont une vie professionnelle hors de la ferme sont-elles vraiment si détachées de l'agriculture ? Il semble que non si on en croit Christian Nicourt et Jean Max Girault de l'INRA de Rennes qui ont présenté les résultats d'une recherche intitulée « Souffrances et contribution invisibles des conjointes d'agriculteurs ». Après avoir enquêté auprès d'un groupe de femmes concernées, les chercheurs ont réalisé que, non seulement leur travail sert de revenu d'appoint et de caution auprès des institutions financières, on s'en doute, mais plus encore. Étant à l'interface des milieux agricole et non-agricole ce sont elles qui justifient et portent le poids de l'image sociale dévalorisée de l'agriculture, qui subissent et répondent aux commentaires à demi-voilés sur les nuisances et les odeurs et qui essaient de jouer le rôle « d'accordeuse », selon le terme utilisé par les chercheurs. « Elles font figure de militantes civiques du territoire, ce sont elles qui subissent le plus l'épreuve du travail de l'autre », soulignent-ils. Comme l'affirmait une d'entre elles mariée à un éleveur de porcs du Finistère « ce qui m'a fait le plus mal c'est ce que ça a fait à mes parents. Pour quelqu'un qui sort de la profession (part à la retraite) c'est sortir par la petite porte » ou celle qui lors des réunions de parents à l'école se dit embarrassée « on te dit : tiens il a épandu du lisier tel jour (...) le problème de l'école c'est de pouvoir parler (...) et puis des fois les petits messages tu en as assez, tu finis par les fuir. » ... est-ce vraiment différent au Québec ? De quoi nous faire réfléchir !

Le célibat des jeunes agriculteurs : le niveau monte

Actuellement en France près du tiers des jeunes agriculteurs de moins de 35 ans sont célibataires contre 18% en 1979 : le modèle d'établissement en couple fait place progressivement à celui de l'établissement individuel avec toutes les conséquences que cela suppose en terme de dynamique ferme-famille mais aussi d'insertion/isolement socioprofessionnels. Ainsi s'exprimaient Jacques Abadie et François Purseigle de INP-ENSAT, France qui se sont penchés sur le sujet. Cela dit, selon eux le célibat peut revêtir plusieurs sens dont celui d'être un statut subi par certains mais aussi très bien assumé par d'autres. Un thème qui, chez nous, apporte plus de ques-

« On te dit : tiens il a épandu du lisier tel jour (...) et puis des fois les petits messages tu en as assez, tu finis par les fuir. »

Une conjointe d'éleveur de porcs.

« À l'école il se dit beaucoup de choses. L'école c'est la caisse de résonance. C'est par là que se passent tous les problèmes. »

Une conjointe d'agriculteur membre du comité d'école.



TRAGET LAVAL

Comité de rédaction
Raymond Levallois
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier

Responsables de la rédaction
Diane Parent et Jean-Philippe Perrier

TRAGET Laval
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 3059
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

Info-Transfert est un bulletin d'information sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture. Il est publié 10 fois l'an par le groupe de recherche TRAGET Laval de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). La mission de TRAGET Laval est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture.

Toute reproduction des articles avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

[HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/](http://www.traget.ulaval.ca/)

Vous désirez vous abonner à *Info-Transfert*? Communiquez avec nous et votre adresse électronique sera ajoutée à notre liste d'abonnés.

Autour du colloque....suite

tions que de réponses.

L'OCDE et les orientations des politiques publiques

Près de 75% des aides versées en agriculture dans les pays de l'OCDE sont dédiées au support à la production alors que les attentes de la société civile sont orientées vers une demande de développement durable du territoire, incluant le maintien des exploitations agricoles et la protection de l'environnement. Voilà ce qui a amené Carmel Cahill de l'OCDE à Paris à questionner le tout et à avancer l'idée qu'il serait

temps de se tourner vers des politiques territoriales plus générales au lieu de continuer à bâtir le développement de l'agriculture sur des politiques sectorielles, avançant même l'idée que l'agriculture devrait être traitée comme les autres catégories socio-professionnelles.

Inutile de dire que l'expression bien française « matière à débat » a alors pris tout son sens !



Suggestions de lecture :

« *Conseiller la transmission en agriculture* » publié en 2004 par Alice Barthez et Éric Charbonnier. Ce document présente les résultats d'une enquête réalisée auprès de 22 conseillers agricoles français qui ont accompagné des producteurs agricoles voulant transmettre leur exploitation. Ajoutons à cela le numéro d'avril 2004 de *Travaux et Innovations* sur « *Conseiller la transmission : un métier* » (Voir www.trame.org)

« *Préparer la relève, neuf études de cas sur l'entreprise au Québec* » par Louise St-Cyr et Francine Richer, publié en novembre 2003 aux Presses de l'Université de Montréal. Neuf expériences de succession dans des entreprises familiales de différents secteurs de l'économie. (Voir www.pum.umontreal.ca/)